



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de BERRIOT-SALVADORE (Evelyne), CÉARD (Jean), PINEAU (Guylaine),
« Table des chapitres du quatorzième livre, des bandages », *Les Œuvres*, PARÉ
(Ambroise), p. 1441-1441

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-09834-8.p.1441](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-09834-8.p.1441)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2019. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

TABLE DES CHAPITRES DU^a QUATORZIESME LIVRE, DES BANDAGES¹

Difference des bandes.	Chapitre. I
Indications et preceptes generaux pour les bandes et ligatures.	Chap. II ^b
Trois bandes requises aux fractures.	Chap. III
Des bandes des fractures avec playes.	Chap. IV
Preceptes et observations communes pour les fractures et luxations.	Chap. V
Utilité des bandes.	Chap. VI
Usage des compresses.	Chap. VII
Usage des ferules, astelles, torches, et quesses.	Chap. VIII ^c
Des lacqs et liens.	Chap. IX
Des accidens de trop serrer les parties du corps.	Chap. X

1 Dans les *Dix livres de la Chirurgie* de 1564, Paré avait déjà sommairement traité des bandages (III, 6 et 2), mais c'est en 1572 qu'il consacre un livre entier à la question, le premier des *Cinq livres de Chirurgie* publié chez André Wechel. Il est le seul des modernes à le faire, considérant qu'il doit offrir au public un traité qui englobe tous les aspects du traitement des fractures et dislocations. Comme il l'écrit dans la préface de 1572, le livre a aussi pour lui une fonction d'aide mémoire « rédigeant par écrit » ce qu'il a pu expérimenter dans la cure de ces types d'accident, même s'il n'ignore pas qu'Hippocrate, Galien et Dalechamps ont « doctement » traité de la question. Paré suit de très près, en effet, le *Livre des fractures* et *L'Officine du médecin* d'Hippocrate, commentés par Galien, ainsi que le traité que Galien a consacré aux bandes. Édités par Guido Guidi en 1544 (*Chirurgia è graeco in latinum conuersa*), ils sont traduits, puis rassemblés par Guillaume Rouillé dans *Anciens et renommés aucteurs de la medecine et chirurgie* (Lyon, 1555). Si les textes de 1575, 1579 et 1585 reprennent à peu de choses près celui de 1572, dont les sept chapitres sont toutefois redécoupés, ils s'enrichissent de références plus précises à Hippocrate et à Galien.